L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
MARDI, 6 JUIN 1893.

WEST END.

Impossible de nous rendre, hier soir, au West End où, d'ailleurs, le concert a dû être impossible, à cause de la pluie battante qui n'a cessé de tomber, une grande partie de la soirée.

Ce soir, l'orchestre prendra largement sa revanche et le public aussi. Le programme que nous avons sous les yeux est brillant et varié. Nous y remarquons l'ouverture des "Diamants de la Couronne" le "Ballet de Guillaume Tell" deux fantaisies brillantes sur les "Huguenots" et le "Trouvère"; et plusieurs charmantes compositions, telles que les "Patineurs", de Waldteufel; une valse, "Estudiantina", par le même, et la ravissante "Aubade printanière" de Lacôme.

Très considérable, très varié, très judicieusement choisi, le répertoire de cet orchestre; les nouveautés y abondent et les exécutions en sont devenues irréprochables.

Une bonne nouvelle qui sera bien accueillie par le public, M. Jules Levy, dont l'engagement touchait à sa fin, vient d'être renouvelé. Combien de temps resterat-il encore parmi nous? Nous l'ignorons.

C'est une raison de plus pour que les amateurs aillent l'applaudir jusqu'à la fin de son second engagement qui, probablement, se prolongera assez longtemps.

Ce qui n'empêchera les autres solistes d'un véritable talent tels que MM. Reyband, clarinette; Chèvre, flûtiste et Donnet, hautbois, de se faire entendre.

Dans le concert de ce soir, M. Levy se fera entendre deux fois et jouera deux des plus brillants morceaux de son répertoire; avec les bis obligés, comptez six exécutions différentes, presque la valeur d'un concert à lui tout seul.

Aux enfants qui ont mal aux yeux ou aux oreilles ou qui sont atteints de scrofules, donnez la Salsepareille d'Ayer.

France et Suisse.

On lit, dans la *Petite République*, de Paris:

Le ministre de la guerre a été saisi par son collègue des affaires étrangères d'un rapport du consul général de France à Genève sur les plaintes formulées par des autorités suisses et des touristes contre les procédés de surveillance des gendarmes et douaniers français.

D'après un procès-verbal d'enquête non contradictoire, nos agents auraient, sur quelques points de la frontière, notamment à Saint-Jean d'Aulph pourvoiri sans droit et molesté des touristes au moment où ils procédaient à des levés photographiques.

Le général Loisillon a envoyé aux commandants des 7e et 14e corps d'armée des instructions pour éviter que la gendarmerie, bien qu'en accomplissant strictement sa mission, évite avec soin tout motif d'une plainte justifiée du gouvernement suisse.

BATEAU SOUS-MARIN.—Un bateau sous-marin, le *Gustave Zédé*, a été lancé à Toulon. Son mouvement rappelait à ceux que fait une baleine en nageant. Il a été facilement submergé au commandement, et les experts de la marine considèrent cet essai comme un succès complet.

ATHENEE LOUISIANAIS.

Concours de 1893.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année:

DE TOUS LES ÉCRIVAINS FRANÇAIS DU XIXème SIÈCLE, PROSATEURS OU POÈTES, QUEL EST CELUI QUI VOUS PLAÎT LE PLUS, ET POUR QUELLES RAISONS.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité la médaille, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Le manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation de la médaille se fera dans une séance publique. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront mises devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, sera mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER.
P. O. Box 725.

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de Propriétés du Premier District.

People's Bank of New Orleans vs Mme Eliza Carter.

COUR CIVILE DE DISTRICT, pour la paroisse d'Orléans.—No 38 863.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi remis par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan publique, à la Bourse d'Encan St-Charles, dans la rotonde du rez-de-chaussée de l'Hôtel St-Charles, entre la Première et la Deuxième Rues, dans la Première District de cette ville, le MERCREDI, 5 juillet 1893, à midi, de la propriété ci après décrite, à savoir:

Deux parcelles de terre avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, voies, servitudes, privilèges et avantages y appartenant situés dans le premier district de cette ville dans l'Isle borné par les rues à Robertson, Commune, Villeré et Gasquet, et mesurant, après une requisse faite par l'expte d'hoist de la défenderesse comme suit: Commençant à une distance de cent trente pieds (134) sixante pouces du coin des rues Robertson et Gasquet.

Les dite lots mesurant chacune vingt pieds en pouces de face à la rue Robertson sur cent vingt pieds de profondeur entre lignes parallèles, bornés dans le fond par une allée (15) quinze pieds de large et communs avec les dits lots ci après.

Acquis par la défenderesse par achat de Henry Turner, d'après un acte pardevant Ferdinand Kirchner, associé, 27 octobre 1890.

Titre enregistré au bureau des hôtelations, livre 148, folio 242.

Bâtis dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

VICTOR MAUBERRET,
Sherif civil de la paroisse d'Orléans.
2 juin—2 9 16 23 30—juillet 5

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de propriété de valeur dans le 3ième District.

Rosetta Gravel Paving and Improvement Company vs Dennis Brady.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans.—No 39,044.—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan public, à la Bourse d'Encan St-Charles, au rez-de-chaussée de la rotonde de l'Hôtel St Charles, dans le Premier District de cette ville, le MERCREDI, 14 juin 1893, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Une certaine portion de terre située dans le Faubourg Delachaise, ville et paroisse de Jefferson, connue du Sixième District municipal de la Nouvelle-Orléans, désignée comme le No 12 de l'Isle numéro 428 du dit Faubourg, maintenant l'isle numéro 428 troisième d'ordre d'enregistrement borné par les rues Apolle, maintenant Cena delet, Delachaise, Sérésha, maintenant Berenne, et Fonchet, d'après plan du dit Faubourg, déposé en l'étude de Théodore Grivot, notaire. Ladite lot ferme le coin des rues Berenne, maintenant Berenne et Fonchet, et mesure trente pieds de front à la rue Berenne, maintenant Berenne, sur une profondeur et longueur à la rue Fonchet de cent vingt pieds, entre lignes parallèles.

Bâtis dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

VICTOR MAUBERRET,
Sherif Civil de la paroisse d'Orléans.
12 mai—12 19 24—juin 2 9 14

Hôtel de l'Europe à Biloxi.

M. BOULO gérant
est sûr de satisfaire le public en général qu'il dispose en maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honorent de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et toute le confort désirable qui sont très appréciés. L'hôtel sera ouvert toute la saison. 29juin—3m

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 6 Juin 1893.—Indications pour la Louisiane: Temps généralement beau, vents variables.

Température du 5 juin 1893.
Thermomètre de S. A. L. Chaubert, Opticiens. No 142 rue de Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	84	29
Midi	86	27
3 P. M.	80	24
6 P. M.	80	24

Société Italienne.—25me anniversaire.—Avant-hier, la Société Italienne de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle célébrait le quarante-cinquième anniversaire, tout à la fois de sa fondation et du Statuto. C'est la plus ancienne association de bienfaisance de cette nationalité, qui existe dans l'Union. Nous aimons cette fête, nous éprouvons pour elle une préférence que nous ne cachons pas, à cause du caractère particulier qu'elle revêt, du charme qui s'en dégage et qui est dû tout entier à la présence de la femme. Eh bien, oui, MM. les Italiens ont le bon esprit d'y conduire leurs épouses et leurs enfants, de les faire asseoir à côté d'eux à la même table, et nous déclarons que le banquet y gagne singulièrement. Nous voudrions que toutes les réunions de ce genre fussent composées de même. Les anniversaires de société en seraient singulièrement relevés, mieux tenus et mieux fréquentés.

La fête se donnait, comme à l'ordinaire, à l'Hôtel Washington, Milneburg. Plus de cent couverts étaient dressés. A l'heure dite, cinq heures et demie, on se mettait à table. Le banquet était présidé par l'Hon. M. Rocchi, membre de la société, depuis au moins trente-cinq ans et présidant depuis au moins vingt-cinq ans. Aussi est-il aimé et vénéré de tous. Il suffit d'assister à l'un de ces banquets pour être frappé du respect dont il est l'objet de la part de ses compatriotes. C'est, naturellement, lui qui a ouvert la série des toasts. Après un excellent discours comme sait les faire à peu près seul, ici, M. Rocchi, avec son débit rapide, propre aux Italiens, il a porté un toast à la santé du roi d'Italie et du Président des Etats-Unis.

Après lui, une autre notabilité de la colonie italienne, le Dr Formento, a parlé au nom du consul italien, retenu chez lui pour cause d'indisposition. Après une courte allocution, il a porté, toujours au nom du Consul, un toast à la santé de leurs majestés, le Roi et la Reine d'Italie.

M. le Président a, ensuite, donné la parole aux membres de la Presse, qui ont répondu dans l'ordre suivant: M. H. Dubos, au nom de l'*Abeille*; M. Sol Marx, au nom de *Deutsche Zeitung*; le Dr B. de Villeneuve, au nom de la *Gazette Catholique*; M. J. N. Augustin, au nom du *Feuyuse*.

Ont ensuite pris la parole M. Dilda, au nom des "Giovanni Berasglieri"; M. Giuseppe Scavilli, président du "Circolo Philodramatico"; M. Cipriam, au nom des "New Lustance"; M. Castaing, au nom des enfants de la France.

Puis, plusieurs allocutions par MM. Scocla, W. J. Formento, B. Arriarti. Nous en passons peut être, mais sans le vouloir. Les toasts ont été si nombreux, qu'un oubli involontaire est bien pardonnable.

Mentionnons, avant de terminer, un toast à Fordonnateur de la fête culinaire, à M. B. Carères, transformé en "Cazero" par l'orateur italien. Le fait est que le dîner était aussi copieux que fin. Naturellement, le célèbre macaroni à l'italienne y figurait en première ligne —excellent, ainsi que le reste du menu.

Voici les noms des officiers de la Société Italienne:

Président, John Rocchi; vice-présidents, G. Mazzel, G. Tognoni; trésorier, Jos. Rumilla; secrétaire, R. Arristi. Bureau des Directeurs: MM. A. L. Rubino, Bellecardo, Rumiano, Gaspar Fike, Massacchia, Lebardi, Fraza, Dilda.

Vols.—On a volé à l'étal de M. Berthelot, au marché français, un sac d'aubergines évalué $3.50.

—Henry Johns, un nègre de 13 ans, a volé dans le tiroir du comptoir de M. St-Pasteur, coin Hôpital et Bourgogne, une somme de $10.

—A 5 heures de l'après-midi, M. A. Bocetti, qui demeure au coin des rues Gallvez et Poydras, s'est plaint au caporal Duffy qu'un de ses employés, un nègre nommé Alfred Rushon, lui avait volé une somme de $30 en compagnie de son frère Antoine Rushon.

Celui-ci a été arrêté, et il a avoué avoir volé l'argent, de complicité avec Alfred et un autre de ses frères nommé Edgar. On a retrouvé un billet de $5 dans la doublure de son chapeau. Les deux nègres ont été déférés au poste de police du premier precinct, sous une accusation de vol avec effraction.

—Un nommé Henry Hatty s'est introduit hier matin, à 2 heures, dans la grocerie de M. J. Olivérie, encoignure Chippewa et Washington, en forçant une porte et y a volé pour environ $15 de provisions. Il a été arrêté à 10 heures du matin par le caporal Rawlings et écroué au poste de police du sixième precinct.

N. O. City Protective Ass'n.—En dépit du mauvais temps, on s'est beaucoup amusé dimanche au Southern Park, où la N. O. City Protective Association, avait préparé pour ses visiteurs toute une série de jeux. Comme toute fête bien ordonnée, celle de la Protective Association s'est terminée par un bal.

Comité d'organisation—C. A. Bachemin, chairman; Ben. P. Tiller, Hunt Richards, H. C. Gremier, E. J. Meillent, Hibert Blancher, E. E. Brandus, J. F. Dipleasa.

L'Association compte plus de 200 membres et a pour officers MM. Ben. P. Tiller, président; Hunt Richards, 1er vice-président; F. V. Lacoste, 2me vice-président; C. A. Bachemin, secrétaire aux archives; J. C. Cullen, secrétaire aux finances; E. L. Morel, trésorier; Fred Uhl, grand marshal.

Southern Mutual B. A.—Le jardin Bondro était dimanche, le rendez-vous des membres de la Southern Mutual B. A. qui y donnait son festival d'été, une charmante fête qui avait attiré beaucoup de monde et dont chacun a été enchanté. Les officiers de l'Association sont:

N. Dudonnest, président; P. Capdau, 1er vice-président; G. Hauck, 2me vice-président; J. Rojas, Jr., secrétaire aux archives; A. Hanswald, secrétaire aux finances; A. Delemar, trésorier.

Comité d'organisation—F. Jacobs, N. Dudonnest, J. Rojas, Jr., J. Schaeffer, A. Hauty, J. Guthens, A. Jallans, P. Arnold, P. May, O. May, R. Cowan, A. Macaluso, J. Schmidt, A. Hauser, J. Witemeyer, J. Strobel.

Southern Rifle Club.—Le local du Southern Rifle Club était gaiement pavoisé dimanche à l'occasion du concours qui avait été organisé par les membres de ce club et auquel chacun des autres clubs avait délégué dix huit de ses membres.

Le 1er prix, une photographie des représentants du club vainqueur, a été gagné par le Arnault Club.

Le second prix, un vide-poches en argent, a été gagné par le Volunteer Club, et le troisième prix, une aquarelle, par le Expectation Club.

Après le concours de tir, il y eu bal et des rafraîchissements ont été servis aux invités.

Le comité d'organisation se composait de MM. John C. Hollinger, J. M. Lamare, B. Bremermann, O. N. Bernondy, C. Keimell, P. Mare, Wm. Heck, Geo. French, A. L. Bicocchi, Wm. Miller, J. Stekings.

Belt Road.—La charte de la Crescent Belt and Terminal R. R. Co. vient d'être publiée. La compagnie s'est formée pour mettre à profit les privilèges accordés à M. Ad. Schreiber et autres par le conseil de ville. Le capital de la compagnie est de $1,000,000 divisé en actions de $100. Les travaux pourront être commencés après la souscription de $1,000.

Les directeurs seront six actionnaires qui seront élus annuellement le 1er lundi de juillet. Le Board actuel est composé de MM. W. J. Behan, H. M. Littell, Otto Elmer, J. B. Gianotti, A. A. Woods Geo Lhote.

Tentative d'assassinat.—Hier matin, à 2 heures, un nommé J. P. Donovan, âgé de 21 ans, et habitant No 376 avenue Ta'ano, est allé se faire soigner à l'hôpital. Il portait à la tête plusieurs coups de couteau. Il a refusé de dire qui l'avait blessé. Les agents ont appris qu'à 1 heure du matin une bagarre avait eu lieu coin Canal et Dorgenois, entre plusieurs jeunes gens et que pendant la mêlée trois coups de revolver avaient été tirés.

Ceux qui ont pris part à la bagarre sont: T. Hogue, 171 Palmyre; J. Winn, 86 Bolivar; T. Doily, 119 Palmyre; A. Jamonville, 284 1/2 Gasquet.

Le propriétaire de la Maison Blanche.—Les caporaux Jagot et Fitzgerald n'ont appris que P. Gieco demeurant au No 299 de la rue Decatur et propriétaire de la maison hantée, située à l'encoignure des rues Hôpital et Royale, le faisait visiter pour une somme de 10 cents et y vendait des rafraîchissements, ils lui ont demandé de leur exhiber sa licence, et comme il n'en avait pas, ils ont fermé la maison et ont porté une accusation contre lui.

Même fait.—Robt. Dunn, âgé de 12 ans et habitant rue Royale, No 447, est tombé dimanche d'un train de Milneburg et a eu le pied droit écrasé sous les roues.

—Nous apprenons le départ pour France, de M et Mme Théodore Dennery, accompagnés de leur fille, Mme Marguerite Schwartz. Ils ont pris hier, le chemin de fer de Louisville et Nashville et s'embarqueront, samedi prochain, sur "La Bourgogne," pour se rendre directement, à Paris. Nous leur souhaitons un excellent voyage et un heureux retour, en octobre prochain.

—Le Garden District Theatre a été acheté par la Southern Baptist Convention pour $15,000. Il sera converti en temple.

—Le juge de la Bretonne a mis en liberté Victor Fadeste que sa fille, âgée de 14 ans, accusait de l'avoir outragée. L'accusation était sans fondement.

—Un coup de revolver a été tiré hier matin à 2 heures par un individu qui passait au coin des rues Remparts et Dolord.

Propos de Bourse:

—Il me semble que votre oncle, ami Z....., n'est pas très bien dans ses affaires?

—Que voulez-vous? à la Bourse, il y a des hauts et des bas.

—Des bas! Mais, si cela continue, il n'aura même plus de chaussettes.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES DE FRANCE.

Paris, 4 juin—Une cartouche de dynamite a fait explosion aujourd'hui dans un café d'Alais. Deux personnes ont été blessées. Tout a été brisé dans le café. Les coupables ont été arrêtés.

M. Cornetans, dans le discours qu'il a prononcé ce soir à Toulouse, a dit qu'il était partisan de la liberté de conscience et que les catholiques servaient la cause de la république en obéissant au Pape.

Conformément aux ordres reçus des résidents français, les Siamois ont retiré leur garnison de Camman, le principal poste militaire au nord de Siam.

Un incident à Metz.

Metz, 5 juin—Il s'est passé ici hier soir un incident qui prouve que le gouvernement allemand est bien décidé à combattre tout mouvement ayant pour objet la séparation de l'Alsace-Lorraine de l'Allemagne.

Un socialiste du nom de Schleicher qui présidait une réunion socialiste, ayant commencé la lecture d'une lettre de Marx Liebkracht dans laquelle il était question de rendre la liberté au Reichland, la police est intervenue. L'assistance a protesté et il s'est produit du désordre. La police a fait évacuer la salle.

Un vol de 2,500,000 de roubles dans une église.

St-Pétersbourg, 4 juin.—On a appris hier que tandis que le Czar était à Moscou, on a volé dans l'église du monastère du Chudov les ornements ayant servi à la célébration de la cérémonie religieuse, lesquels n'avaient pas encore été remis en place dans les caves.

On estime leur valeur à 2,500,000 ou 3,000,000 de roubles. On pense que les voleurs ont pénétré par le toit. Aucune arrestation n'a été opérée.

Le bilt de l'armée.

Berlin, 5 juin—Au Congrès des Unions Militaires de Hade, le grand duc Frédéric qui est maréchal de camp dans l'armée allemande a recommandé l'entente avec le gouvernement, au sujet du bilt de l'armée. Il a dit: "Nous devons réunir toutes nos forces pour vaincre promptement en cas de guerre."

Le Pape et le cardinal Gibbons.

Rome, 6 juin—Le Pape a donné ordre à Mgr Satolli d'exprimer ses remercîments au cardinal Gibbons pour le discours qu'il a récemment prononcé en faveur de la restauration du pouvoir temporel du Pape. Il lui a dit aussi de l'informer qu'il avait été très satisfait des arguments dont il avait fait usage.

Le concours de marche.

Vienne, 5 juin—Le concours de marche de Berlin à Vienne a été suivi avec beaucoup d'intérêt. Deux autres marcheurs sont arrivés hier soir. Le 4me est celui qui s'est donné le nom "d'Homme de la Nature" et qui compte de vivre en homme sauvage, estimé que les exigences de la civilisation le lui permettent.

Il a fait le trajet pieds nus, vivant en route de noix et de plantes.

Tous les concurrents se plaignent de la monotonie de leur voyage et Peitz, le vainqueur, déclare qu'il ne recommencera pas.

Le Kaiser Wilhelm combre à son quai.

Gênes, 5 juin—Iller, tandis qu'on réparait une pompe du steamer Kaiser Wilhelm, une soupape a cédé et a laissé pénétrer l'eau de la mer dans le navire.

Les pompes d'épuisement ont été insuffisantes et l'eau gagnant toujours dans le vaisseau, celui-ci a coulé à fond dans très peu de temps avec toute sa cargaison.

Le Kaiser était arrivé le 25 mai de New York. Il va être remis à flot.

L'affaire Borden.

New Bedford, Mass., 5 juin—Lizzie Borden a pris place aujourd'hui à la barre de la Cour Supérieure et une grande bataille est sur le point d'être engagée entre les plus éminents avocats.

La vie et l'honneur d'une femme sont le prix de la victoire.

Le 4 août 1892 Andrew Jackson Borden et Abbie Borden furent assassinés à Fall River. Voilà tout ce que l'on sait de cette fameuse affaire qui a piqué la curiosité nationale. On ignore quand et par qui l'assassinat a été commis et ce sont ces deux questions que le juge, le jury et les avocats vont essayer de résoudre.

Voici en résumé les détails de l'affaire:

Lizzie Borden, fille d'Andrew Jackson Borden, âgée de 33 ans, sa belle-mère, Abbie Durfee Borden, et une servante du nom de Bridget Sullivan étaient les seules personnes qui se trouvaient dans la maison lorsque M. Borden rentra, le jour du crime, à 10 heures du matin. Bridget le fit entrer et monter à un chambre. Elle avait été occupée pendant une bonne partie de la matinée à laver les vitres, au dehors.

Lizzie, dont il faut croire l'histoire jusqu'à preuve du contraire, déclare qu'après l'arrivée de son père, elle l'aidait à retirer ses bottes et lui apporta des pantoufles. (Cette assertion est fausse ainsi que le prouve une photographie du défunt, sur laquelle on observe des bottes et non des pantoufles).

Elle alla ensuite au jardin cueillir des poires, dont elle mangea quelques unes, puis entra à l'étable où elle passa 10 ou 15 minutes à la recherche de morceaux de plomb pour attacher à une ligne et aller à la pêche.

En rentrant dans la maison, elle trouva son père assassiné. Elle appela la servante et l'envoya chercher le Dr Bowen qui habitait dans le voisinage. S'étant assise sur le seuil de la porte, en attendant le retour de la servante, elle fut aperçue par Mme Churchill qui lui demanda ce qu'il y avait. Elle répondit que son père avait été assassiné.

Mme Churchill traversant la rue demanda à Lizzie où était sa belle-mère et elle répondit qu'elle l'ignorait, mais qu'elle lui avait dit avoir reçu une note d'une amie à laquelle elle avait l'intention de rendre visite. Bridget ayant reçu l'ordre de chercher sa maîtresse refusa de l'exécuter toute seule et Mme Churchill l'accompagna.

En arrivant sur le palier du premier étage, elles aperçurent dans la chambre d'amis le cadavre de celle qu'elles cherchaient. Elle avait été assassinée de la même manière que son mari, vraisemblablement à coups de hâche ou avec un pareil instrument. L'autopsie révéla que Mme Borden avait été tuée avant son mari.

Il a été prouvé qu'il n'y avait pas en d'étrangers dans la maison à l'heure où Mme Borden fut assassinée, et qu'à ce moment, le chien qui se trouvait dans la cour n'a pas aboyé (avait les vitres en dehors. Il a été prouvé aussi que Mme Borden a été tuée très peu de temps après le retour de son mari et probablement pendant que Lizzie se trouvait dans l'étable, en admettant que sa version soit correcte.

On n'a vu entrer personne dans la maison, et on n'y a trouvé aucun instrument avec lequel le crime aurait pu être commis.

Un coutelas tachetée de prouver que l'on a mis cet Lizzie Borden.

Arrêtée 15 jours après l'assassinat, elle a été depuis maintenue à la disposition de la justice.

A L'EXPOSITION.

World's Fair, 5 juin—Cela aujourd'hui le jour de Danemark. Les cérémonies, chants, discours, etc., eut eu lieu dans le Festival Hall.

L'exposition de Danemark est très curieuse.

La façade de la bâtisse représente les armes de Copenhague. A l'entrée on voit les statues de Bertel Thorvaldsen, et Hans Christian Anderson.

Dans la salle, on voit les photographies de la famille royale, un fac simile de musée contenant la reproduction en miniature, de toutes les œuvres des sculpteurs. On voit encore un fac simile de la résidence Royale, et une reproduction en or et argent, du château de Rosenbery construit en 1604.

Les dentelles de la reine Marguerite ont été apportées aujourd'hui aux Fair Grounds dans une voiture pavoisée aux couleurs d'Italie et de la Grande Bretagne. De chaque côté marchait une escouade d'escorte de police.

La voiture a été conduite en face le bâtiment de l'administration, où elle a été reçue officiellement par le directeur-général Davis.

Elle a été ensuite amenée au département des femmes où l'exposition de la reine Marguerite a été déchargée et mise en place.

La voiture s'est ensuite rendue à la section des Beaux Arts où a été déchargée l'exposition envoyée par la reine Victoria.

Elle se compose d'une grande variété de tapisseries dont quelques-unes ont servi de tentures dans le palais pendant des siècles. Elles sont évaluées à $100,000.

L'exposition de la reine Marguerite se compose surtout de dentelles dont certaines datent de plusieurs siècles.

Elles sont évaluées aussi $100,000.

Lorsque les saisons ont été déballées, le comte Di Brazza dont la femme a été nommée par la reine gardienne des dentelles tant qu'elles resteraient en Amérique, a refusé de les laisser ouvrir.

La comtesse s'est absentée avec un enfant malade et la date de son retour est incertaine. Le comte a défendu qu'il fut touché aux dentelles avant le retour de sa femme.

Mme Potter Palmer a insisté pour qu'il revint sur sa décision, mais sans succès; elle en a conçu un tel dépit, qu'elle paraît de donner sa démission.

Les visiteurs ont semblé aujourd'hui à l'extrémité opposée, immédiate dans la section de l'exposition du Cap.

On a apporté à Chicago 5 tonnes de sol diamantifère des mines du Cap et on en a jeté aujourd'hui aux certaine partie dans le grand moulin. Lorsque la mouture a été complétée, on fait passer un courant d'eau qui a emporté tous les débris, ne laissant que les boules ou globules très dures qui contiennent les diamants.

Ceux-ci sont taillés et polis en présence du public. On dit que les pierres que contiennent leur cinq tonnes en question vaudront $1,000,000.

On estime à 54,000 le nombre des visiteurs qui sont entrés dimanche à l'Exposition. On pense qu'il y en aura aujourd'hui 65,000 à 70,000.

La section japonaise des beaux arts a été ouverte aujourd'hui, et il y sera réception de 2 à 5 heures.

On a beaucoup admiré cette exposition disposée avec infiniment de goût. On y voit des tapisseries, des statues en bois, en ivoire et en bronze.

Le départ de l'Infante pour Chicago.

New York, 5 juin—La princesse Eulalie qui a quelque l'amitié de tous les new yorkais est partie aujourd'hui à midi pour Chicago. Elle a été accompagnée à la gare par le maire Gilroy et le Régiment de Cavalerie A. lui servait d'escorte pendant le trajet de l'hôtel de Savoie au quai de la 34me rue où l'attendait le comité de réception.

La princesse s'est levée à l'heure accoutumée, ce matin. Elle a pris son biscuit et son chocolat et a remis au départ $500 au directeur de l'hôtel pour les distribuer aux serviteurs qui se sont occupés d'elle pendant son séjour.

Le prince, après en s'promenade accoutumée, a fait emplettes soigneusement coûteuses uniformes.

A 10 heures 30, l'Infante a quitté l'hôtel et a été rapidement amenée au pied de la 34me Rue, où les curieux s'étaient rendus. Le maire Gilroy a escorté la princesse à bord du steamboat Mohawk, où se trouvaient déjà les membres du Comité de Cent avec leurs femmes.

Le steamboat est arrivé à la gare de Pennsylvanie à midi.

Le train se composait d'un wagon buffet, du wagon destiné aux "Scotland" et du wagon privé de M. Pullman. C'est un des plus beaux wagons de tous les Etats-Unis.

Il y a au centre un magnifique salon qui est de salle de réception et de salle à manger.

Il était décoré aux couleurs espagnoles et garni de roses.

Derrière cette pièce, se trouve une chambre à coucher qui sera celle de la princesse et qui ouvre sur une salle d'observation placée à l'arrière du train.

Au départ, la princesse et le prince Antoine sont sortis sur la plateforme et ont été acclamés par la foule.

Le secrétaire Herbert a reçu du commandant Davis une dépêche ainsi conçue qu'il lui a adressé au nom de Pinzfaste:

"Son Altesse Royale l'Infante Eulalie m'a commandé d'exprimer ses remercîments à l'honorable secrétaire de la Marine qui a mis le Dolphin à sa disposition. Cette attention lui a fait le plus vif plaisir. Signé: DAVIS."

Harrisburg, Pie., 5 juin.—Aussitôt après le départ du train, de la gare de Jersey City le déjeuner a été servi dans le wagon privé occupé par la princesse. La table était admirablement décorée. L'Infante était assise à un bout, ayant à sa droite le ministre d'Espagne et à sa gauche le duc de Tamames.

Voici quel était le menu: Crabes mous—Tomates en tranches—volaille grillée—omelette espagnole—pommes de terre nouvelles à l'étuvée avec de la crème—fraises—café noir—cognac. La princesse en lieu de manger des fraises fourniss par la compagnie, a demandé qu'il lui fut servi de celles dont le maire Gilroy avait envoyé un panier.

Un lunch a été servi à 1 heure, aux membres de sa suite. Le menu était imprimé en espagnol.

La question de la mer de Behring et celle du choléra.—Opinion de M. Jeff Coolidge.

New-York, 5 juin.—M. Jefferson Coolidge, ex-ministre des Etats-Unis en France, est arrivé hier avec sa famille, à bord de la Bourgogne. Il a passé la nuit à l'Hôtel Murray Hill et est reparti ce matin pour Boston.

M. Coolidge a dit à un reporter de la *Tribune*:

"Il serait difficile de mieux comprendre le comité d'arbitrage de la question de la mer de Behring. Pour rendre une décision qui nous soit favorable, il faudra qu'il ignore certains principes de droit international, et je crois qu'il s'y résoudra.

Toute nouvelle loi formulée par ce comité sera acceptée par les diverses nations. Les français ne prennent que peu d'intérêt aux débats, étant en ce moment exclusivement absorbés par l'approche des élections. Il s'agit de l'élection d'une nouvelle Chambre et d'un nouveau Président.

"Les candidats à la présidence ne manqueront pas et on peut affirmer que Carnot a autant de chances qu'aucun d'eux."

Au sujet du choléra, M. Coolidge a dit: "Personne en Europe ne croit au retour du choléra, cette année, et s'il reparaissait, je crois que l'importation aux Etats-Unis en serait difficile. Le gouvernement a placé des inspecteurs sanitaires dans tous les ports européens où s'embarquent les émigrants, et ceux-ci sont soumis à un consciencieux examen.

Tout émigrant non vacciné, l'est immédiatement ou n'est pas admis à bord. Les chevaux, la gorge et la peau sont scrupuleusement examinés.

Tout émigrant ainsi examiné, est arrosé d'eau phéniquée.

Un navire perdu.

Detroit, 5 juin—Le bateau qui a sombré vendredi matin une goélette avec laquelle il a fait collision en vue de l'île de Thunder Bay est le Corsican. Il aurait dû arriver au port samedi et comme il n'est pas encore arrivé il est probable qu'il est perdu corps et biens. Il y avait à bord six hommes et le capitaine.

Les Etats-Unis enveloment un navire en Corée.

Washington, 5 juin—Le département de la marine a donné l'ordre au navire Alert de se rendre de Shangaï en Corée. On ignore le motif de cet ordre.

Le secrétaire Gresham a dit qu'il n'avait reçu de Corée aucune nouvelle inquiétante.

Destruction d'un bureau de journal.

St-Louis, 5 juin—Un dépêche de Cattlesburg, Ky., annonce que ce village est en émoi depuis que l'on a fait sauter le bureau du *Herller*, journal républicain.

On s'est servi de dynamite et le bâtiment a été entier complété.

Nouvelles de l'Amérique du Sud.

Valparaiso, 5 juin—Les nouvelles reçues de Rio Grande du Sud sont favorables aux révolutionnaires brédilienses.

Le général Soroire est encore maître de la villa Estelle. Il a capturé 1,500 chevaux appartenant au gouvernement. Son armée s'est augmentée de 1,000 hommes, commandés par un colonel décerteur.

Plusieurs sous-lieutenants qui ont déserté l'école militaire brédilienne ont été arrêtés à Montevideo à la requête du ministre brédilien.

Une dépêche de Buenos Ayres annonce la publication par le *Times Argentin*, d'un article délétant que la République Argentine ne pourra pas rester neutre si la guerre est déclaré entre le Brésil et l'Uruguay, par suite de l'invasion de l'Uruguay par les troupes brédiliennes. Un correspondant écrit aussi de Buenos Ayres que la situation n'est pas rassurante dans la République Argentine. Dans la province de Tucuman, plusieurs conflits ont eu lieu entre la police et les habitants.

Le vaisseau-amiral anglais "Royal Arthur" a été envoyé à Callao, Pérou, avec le "Melpomène" et le "Pheasant." Si la révolution éclate au Pérou, la France enverra aussi un navire à Callao.

K. R. G.
Le King's Royal Germetuer
Est le meilleur remède pour
Le Sang, l'Estomac, les Nerfs et les Reins.
Nous avons des milliers d'attestations à cet effet
IL GUERIT
Là où tout autre chose ne fait rien.
—Demandez le à votre marchand—
KING'S ROYAL GERMETUER CO.
Atlanta, Ga.
Les pilules de K. R. G., sont les meilleures. 50 pilules pour 25 cts.
2 8v—

VENTES A L'ENCAN.

PAR SPEAR & ESCOFFIER.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Propriété centrale de commerce et résidence,
No 64 rue Chartres, entre Bienville et Conti.

Elégante bâtisse en briques à trois étages, le bas étant occupé par G. Gorin, tailleur à la mode, et le haut comme résidence.

SUCCESSION DE WILLIAM SCHWERM.

No 26,828.—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.

PAR SPEAR & ESCOFFIER, Placide J. Espar, encanteur, bureau No 155 rue de la Commune—MERCREDI, 28 juin 1893, à 11 heures a.m., à la Bourse d'encan de la Rotonde de l'Hôtel St-Charles, entre Carondelet et Chartres, rue de la Commune, en vertu d'un jugement rendu le 5 mai 1893 et signé le 12 Monroe juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus mentionnée, la propriété ci-après, à savoir:

Un lot de terre avec les bâtisses et améliorations qui y sont érigées situé et étant dans le Second District de la ville, dans l'isle bornée par l'avenue Claiborne, les rues Villeré et Robertson, le dit lot de terre ayant une distance de 27 pieds 4 pouces de front sur l'avenue Claiborne et mesurant 41 pieds 4 pouces de profondeur entre lignes parallèles, le dit lot borné par l'allée Champs Elysées, ainsi que le tout se comporte et comprend.

Conditions—Comptant.

Frais de l'encan à la charge de l'acquéreur.

Pour plus ample renseignements s'adresser à l'encanteur ou à Me Chas. Louque, avocat, 26 rue Carondelet.

C. J. Theard, notaire, 24 mai—24 31—juin 7 14 21 28

ANNONCE JUDICIAIRE.

Barroom et pension en block, Meubles de maison, etc.

Succession de Mme E. Braunfels.

No 39,956—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.

PAR SPE